

Fanny MARCHAND : Une traductrice passionnée

De nombreux étudiants optent pour la filière LEA en vue de s'orienter vers le métier de traducteur. Toutefois, certains peuvent encore s'interroger sur les débouchés concrets qu'offre cette profession. Pour cette raison, nous avons souhaité rencontrer Fanny Marchand, jeune traductrice chef de projet dans une petite agence strasbourgeoise.

Fanny MARCHAND: eine Übersetzerin mit Leidenschaft

Zahlreiche Studenten wählen LEA, um sich beruflich in Richtung Übersetzer zu orientieren. Einige stellen sich noch Fragen über die konkreten Beschäftigungsaussichten, die dieser Beruf liefert. Wir haben hierzu Fanny Marchand, eine junge Übersetzerin aus einer Straßburger Agentur befragt.



En montant les marches du Patio, la jeune femme n'a pas l'air désorientée : à 26 ans seulement, Fanny n'a en effet pas quitté les bancs de l'université depuis longtemps. Pourtant, au sein de l'entreprise Atelier Linguistique, Fanny occupe déjà un poste à responsabilités en tant que chargée des relations avec la clientèle et de la redistribution de commandes à des traducteurs « free-lance », c'est-à-dire indépendants. Constituant ainsi une sorte d'intermédiaire, la demoiselle ne perd cependant pas le cœur du métier puisqu'elle s'occupe elle-même de traduire des documents de l'anglais ou de l'allemand vers le français. De plus, à rebours des idées reçues sur les domaines bien définis de la traduction, le travail de Fanny ne se restreint pas à une spécialisation : son métier conduit à traduire des documents juridiques tout comme des lettres d'information sportives (« newsletters ») ou même des livres pour enfants.

Notre interlocutrice affirme avoir choisi ce métier dans le but de pouvoir utiliser plusieurs langues étrangères au quotidien. Concernant d'autres aspects positifs de sa profession, sa réponse est spontanée : « J'ai l'impression de solliciter mon cerveau tout le temps ! ». De plus, Fanny retire de nouvelles connaissances de chaque traduction, étant donné la diversité des documents passés entre ses mains. En revanche, lorsque nous l'interrogeons sur les points négatifs, un long silence s'ensuit. La jeune traductrice ne discerne

Die junge Frau geht die Stufen des Patios hoch und wirkt hierbei gar nicht verloren. In der Tat hat Fanny die Universität mit ihren 26 Jahren noch nicht so lange verlassen. Dank ihrer frischen und kommunikativen Art fand das Gespräch in einer sehr entspannten Atmosphäre statt. Beim Sprachinstitut Atelier Linguistique hat Fanny bereits einen Posten mit Verantwortung. Sie kümmert sich zum einen darum, dass die Übersetzungen oder das Proof-Reading an die jeweiligen freiberuflichen Übersetzer geschickt werden. Zum anderen liefert sie die fertigen Übersetzungen an die Kunden. Aber natürlich übersetzt Fanny auch selbst und zwar vom Deutschen und Englischen in ihre Muttersprache Französisch. Fanny hat sich nicht auf ein besonderes Gebiet spezialisiert, sondern übersetzt ganz unterschiedliche Texte, wie zum Beispiel rechtliche Dokumente, Marketingtexte, Sport-Newsletter oder sogar Kinderbücher.

Unsere Gesprächspartnerin erzählt uns, dass sie diesen Beruf gewählt hat, um täglich mehrere Fremdsprachen benutzen zu können. Nach anderen positiven Aspekten ihres Berufes gefragt, kommt die Antwort spontan : „Ich habe den Eindruck, mein Gehirn jede Sekunde zu nutzen“. Ausserdem lernt Fanny durch jede Übersetzung neue Dinge über die unterschiedlichsten Bereiche. Wir befragen sie über die Nachteile des Berufes und sie meint, dass freiberufliche Übersetzer mehr Freiheit beim Arbeitsrhythmus haben

pas de défauts à ce métier à ses yeux très passionnant.

Dans l'optique d'exercer dans cette branche, Fanny a choisi de suivre une licence LEA à Perpignan, estimant que ce cursus lui « ouvrirait le plus de portes possible ». La filière constitue effectivement une bonne préparation aux études de traduction, en permettant d'amasser des connaissances dans des domaines divers, comme le droit ou l'économie. Fascinée par les voyages, la jeune femme a effectué la moitié de sa licence à l'étranger, en passant sa deuxième année à Mannheim (Allemagne) à l'aide du programme Erasmus, ainsi que son dernier semestre dans une université anglophone au Québec. Fanny a ensuite enchaîné avec un master de traduction à Bruxelles, et a achevé ses études par un master de relations internationales à l'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales de Strasbourg.

Au moment de nous quitter, Fanny prodigue quelques conseils sur le métier : bénéficier d'une très bonne connaissance de sa langue maternelle et étudier en profondeur les langues étrangères, notamment en voyageant.

*Eszter CARRAT
Camille CHATAIGNER
Sylvain DERRIEN*

« LEA constitue
une bonne préparation
aux études de traduction,
en permettant d'amasser
des connaissances dans
des domaines divers,
comme le droit
ou l'économie. »

Um Übersetzer zu werden, hat Fanny eine LEA-Lizenz in Perpignan gemacht, was ihr « möglichst viele Türen öffnen sollte ». Tatsächlich stellt dies eine gute Vorbereitung für das Studium des Übersetzers dar und erlaubt es, Kenntnisse aus verschiedenen Gebieten wie Recht und Wirtschaft zu erhalten. Fanny liebt das Reisen und hat die Hälfte ihrer Lizenz im Ausland gemacht. In der Tat hat sie ihr zweites Jahr über das Erasmus-Programm in Mannheim (Deutschland) gemacht und ihr letztes Semester in einer englischsprachigen Universität in Quebec. Sie hat danach ein Master in Übersetzungen in Brüssel absolviert und ihr Studium mit einem Master in Internationalen Beziehungen am Übersetzer- und Dolmetscherinstitut in Straßburg beendet.

Als sie uns verlässt, gibt Fanny uns noch einige Ratschläge für den Beruf : sehr gute Kenntnisse in seiner Muttersprache zu entwickeln und Fremdsprachen gründlich und im Detail zu studieren, vor allem durch Reisen.

*Eszter CARRAT
Camille CHATAIGNER
Sylvain DERRIEN*